

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Material at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX NETUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with weather data for Nov 5, 1907. Includes thermometer of E. Claudel, Op-tician, and Fahrenheit/Centigrade scale.

Guerre de Tarifs.

Il faut en croire les dépêches de Paris et de Washington une guerre de tarifs douaniers est sur le point d'éclater entre la France et les Etats-Unis.

Et il est ajouté que ce n'est pas la seule considération à envisager par les Etats-Unis, qui les capitaux français pourraient, à la remorque des marchandises, prendre la route du Canada plutôt que celle de New York.

Pendant les Etats-Unis sembleraient tourner de côté de l'Allemagne et compter sur une entente avec ce pays pour parer aux inconvénients du désaccord avec la France.

M. Reynolds a fait un grand éloge des produits allemands; il a dit que la marque "Made in Germany" équivalait aux Etats-Unis au mot "sterling" imprimé sur l'argent contrôlé.

Ainsi la conclusion d'une entente commerciale entre la France et les Etats-Unis semble plus éloignée que jamais.

LEJ

Palais de la Paix

La conférence de La Haye a été une session par un vu d'une limpidité rare, où les finesse diplomatiques sont exclues, et qui plus pratique que les autres, a plus de chances de succès.

Or, voici le vœu en question. La conférence a-t-elle eu pour chaque gouvernement signataire de la convention de La Haye contribuée à l'édification du palais de la Paix, par l'envoi des matériaux de construction, de décoration et des objets d'art représentant le plus pur spécimen de sa production nationale?

permanente. On ne peut espérer que chaque objet sera étiqueté, avec prix en chiffres connus; on aura du moins la ressource d'y inscrire, sur le vu des échantillons.

Fort heureusement, le plan du palais doit être fourni par M. Carnegie, qui fait les frais du gros œuvre, car ce serait un singulier assemblage de pavillons divers si chaque puissance devait donner son style national dans une partie de l'édifice.

Nous verrions au centre, pour représenter les Etats-Unis, et faire honneur au généreux milliardaire, un pavillon à vingt-cinq étages, en de ses "gratte-ciel" comme on en voit à New York, à Chicago et à San-Francisco.

Ces allusions étant de mauvais goût, et cette coquetterie d'styles étant inadmissible, chaque puissance se bornera évidemment à orner quelques salles selon son goût.

Matériaux de construction il ne s'agit pas des murs extérieurs car le granite rouge des obélisques ne pourrait guère se marier avec la pierre tendre et blanche d'Anjou-lez-Angoulême.

Pour plus de solidité et pour mettre le palais à l'abri du feu, — il suffirait d'une étonnelle, dit-on quand il s'agit de la question d'Orient — on se servirait de bois de pin.

Une vaste salle à manger sera destinée à réunir les diplomates et comme un bon cuisinier, au dire de M. de Talleyrand, est le meilleur adjuvant de la diplomatie, c'est à un cuisinier français que reviendra l'honneur de traiter les membres de la conférence.

Internationales aussi, la table réunira les meilleurs produits de chaque nation: le champagne de Reims et d'Épernay, et peut-être son imitation de Bourgogne, l'Asti apémant; le bourgogne, le bordelais, les vins de Rhin, d'Espagne, d'Italie, de Portugal et de Cincinnati, les truffes de Périgord et le "pocher" espagnol, le pain de Vienne et le grissin de Turin, les pickles, le gin, le stout et le rosbœuf anglais, la bière de Munich et celle de Pilsen, le cidre de Normandie et le féro des Belges, les pâtés de foie gras, de Strasbourg et de Danzig, le lait suisse, l'huile de Nioce et le beurre d'Isigny. La Norvège enverra la glace à rafraîchir.

On ne manquera de rien dans ce palais des mille et une nuits. Quels beaux salons cependant l'on pourra faire avec la participation de chaque puissance! La France pourra généralement se charger de la salle des fêtes,

SHUBERT

Mme Minnie Madden Fiske et les autres membres de la troupe Manhattan jouent de façon magistrale au Théâtre Shubert le beau drame qui a pour titre "Leah Kleschna".

Il sera facile au gouvernement d'envoyer des vases de Sèvres, quelques statues symboliques, des tableaux de batailles et des membres du grand siècle.

L'Allemagne pourra, comme à l'Exposition de 1900, copier les salons de Potsdam, où, dans le style rocaille le plus élevé, l'argent remplace l'or, même sur les meubles, et fait l'effet d'une décoration faubère.

La Turquie enverra des orientaux de Bohême et les tziganes; l'Angleterre enverra ses salons dans le style de la reine Anne; elle y ajoutera ses fantaisies bas et profonds et les diplomates devront si bien, et elle fournira les bateaux pour les promeneurs sur les canaux, beaucoup de bateaux pour le service de la conférence.

Chaque pays enverra ses meilleurs artistes, ses chanteurs les plus renommés et ses danseuses les plus célèbres.

Les divers numéros du programme de l'Opéra sont très amusants et il y a foule en matinée et le soir pour applaudir les artistes.

THEATRES. ORPHEUM.

La délicieuse comédie musicale qui a pour titre "The Grand Mogul" est accueillie avec enthousiasme par le public qui se porte en foule au Théâtre.

TULANE.

C'est le dimanche 24 novembre prochain, à trois heures de l'après-midi, que Mme Schumann-Heink donne son unique représentation au Théâtre Tulane.

CRESOENT.

Han Ward et les nombreux et excellents chanteurs qui l'entourent font la joie des habitués du Crescent en jouant avec entrain et brio "Not Yet But Soon", une amusante bouffonnerie musicale.

La Tentative d'outrage sur la personne de Mile Bazaine. Brest, France, 5 novembre — Un journal de cette ville annonce aujourd'hui que pendant le récent voyage d'un navire de la ligne Hamburg-Amerika entre la Vera Cruz, Mex. et Brest, un garçon de restaurant s'est introduit dans une des cabines de 1ère classe et a cherché à outrager Mile Bazaine, fille du duc d'Orléans et fille de l'ex-impératrice Eugénie.

Berlin, 5 novembre — L'impératrice Augusta Victoria ne s'attendait pas en Angleterre, étant retournée à Berlin par une indisposition subite de sa fille, la princesse Victoria Louise.

AU BRÉSIL.

Rio de Janeiro, Brésil, 5 novembre — Les étudiants de Sao Paulo ont formé une Ligue Nationale en vue de réunir les fonds nécessaires pour la construction d'un croiseur de première classe, dont il sera fait présent au gouvernement.

Au Guatemala.

Guatemala, 5 novembre — Deux nègres, qui se réclament de la nationalité américaine, ont été arrêtés hier à Guatemala et terriblement maltraités par les soldats qui prétendent avoir agi par ordre du gouverneur militaire du district de Zacapa.

La dernière conférence du général Booth à New York.

New York, 5 novembre — Le général William Booth, commandant en chef de l'Armée du Salut, a fait hier soir une conférence à la Salle Carnegie en présence d'une vaste audience.

La Biessure de M. Berry est grave. Washington, 5 novembre — M. Wyman, chirurgien en chef du service des hôpitaux de la marine a reçu ce matin une délicate information que le chirurgien Berry souffrait à Mullet Key, près de Tampa, Floride, d'un accident de chirurgie.

Mort de M. William H. Mayo.

St-Louis, 5 novembre — M. William H. Mayo, qui en qualité d'adjudant du 8me régiment lousianien de l'armée confédérée avait assisté à la reddition du général Lee à Appomattox, est mort hier soir à St-Louis. Le défunt était âgé de 63 ans.

La Coupe Gordon Bennett est remise à M. Oscar Erbsloch.

New York, 5 novembre — M. Oscar Erbsloch, l'épaveur allemand, gagnant du concours de ballons dont le départ avait eu lieu le 21 octobre à St-Louis, a reçu hier soir la Coupe internationale.

Le calme parmi les Indiens du Nord-Ouest.

Pierre, Dak. du Sud, 5 novembre — Une dépêche parvenue hier soir dans cette ville de l'Agence indienne des Cheyennes annonce que les Indiens Utes et Sioux sont calmes et que l'on ne s'attend pas à de nouvelles troubles.

Paets entre deux républiques.

New York, 5 novembre — Senor Don Jose Augustin Arango, ministre de Panama aux Etats-Unis, qui est actuellement au Waldorf-Astoria, s'attend à un prompt règlement des questions pendantes entre la Colombie et le Panama.

Conférence à la Maison Blanche. New York, 5 novembre — Le juge Gary et M. Frick sont retournés hier soir à New York de retour d'un voyage à Washington où ils ont eu une conférence avec le président Roosevelt.

Le contre-amiral Schley.

St-Joseph, Mo., 5 novembre — Le contre-amiral W. S. Schley est arrivé ce matin à St-Joseph où il assistera à la réunion des Frères-Mesons du Rite écossais.

La grève du Southern Pacific.

C'est par erreur qu'il a été annoncé hier que la grève des ouvriers du Southern Pacific avait pris fin. Baptiste, le président de l'union des déchargeurs de fret, a déclaré hautement que la question de la cessation de la grève n'avait pas même été discutée à la réunion tenue la veille.

L'escroc Barkley.

L'escroc et bigame C. M. Barkley sera maintenu en prison jusqu'à samedi où les agents viendront le prendre pour le ramener à Los Angeles, Californie, où il aura à répondre à des accusations de faux et de bigamie.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mme Ellen Duff consent de vendre à Joe Lavie, propriétaire 2224 2226 rue St-Philippe, \$1,250. Hy Frère à Mme L. Hernandez, terrain, \$1,640. J. F. Delcoral à John B. Esnard, 6 terrins, \$1,000.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

Calvaire de Femme

Grand roman inédit par Daniel Lesueur. Quatrième partie. Le complice masqué. A l'ombre des ruines.

J'ai quitté ma fille trop longtemps, interrompit Solange. Permettez que je vous fasse reconduire. — Comment... attendez!... Condez-moi votre raison de repousser mon frère.

— Non, mais maintenant, contentez-moi tout... — Tout?... La mère comprit. Son cœur défaillit en elle-même. — Oni... Voyons... Vous avez dû parler de tant de choses avec la princesse Claudia.

— Vous abord. Mais je n'ai pas été maître de ma surprise. — Comment... vous n'auriez pas dû m'aborder?... — Sans doute. C'est une indiscretion que rien n'autorisait de ma part, à cette heure-ci, en cet endroit. Je n'ai même pas l'excuse d'avoir voulu vous demander des nouvelles.

— Vous donnait-on, comme à moi, une de ces raisons qui font courir l'importance, contre toute raison?... — Oui, madame. — Laquelle?... Le jeune homme hésita. Pais, d'une voix à peine perceptible: — On me dit — c'est fou! — que l'existence de mademoiselle d'Herquancy dépend de ma présence à cette place.

— On me dit — c'est fou! — que l'existence de mademoiselle d'Herquancy dépend de ma présence à cette place. — Ça va-t-elle donc voir? murmura Solange. Le cœur de Marco battit de joie. Ce "nous" le rapprochait de la comtesse, liait leur double anxiété.

— Comment... attendez!... Condez-moi votre raison de repousser mon frère. — L'orgueil de Claudia fléchissait. Quelque chose d'altéré, de suppléant presque, changeait le timbre de sa voix. — Impossible! déclara Solange. — J'y pourrais peut-être quelque chose. — Bien. — Qui sait!... Le cri fut tel que l'ambassadrice, déjà détournée, s'arrêta, revint, fixa des yeux de feu sur les yeux de Claudia.